

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 10 DE DICIEMBRE DE 1811.

Ntra. Señora de Loretto.—Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Catalina de PP. Dominicos; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATSUNIS.

Boston, 28 septembre.

Nous apprenons avec peine que le général Hull a éprouvé un échec ; et que l'ennemi s'est emparé du fort Detroit. Le général Hull est un brave officier ; son échec ne peut être attribué à sa faute. On croit que l'attaque sera de nouveau concentrée en même temps sur Niagara et sur Montréal, à fin de diviser les forces du général anglais Brock, et de pénétrer plus sûrement dans le Canada.

— Nous annonçons avec plaisir l'heureuse arrivée dans ce port (Boston) de l'escadre des Etats-Unis commandée par le Commodore Rodgers, qui était partie de New-York, le 21 juin, pour une croisière. Cette escadre est composée du Président, de 44 canons ; des Etats-Unis, de 44 ; du Congress, de 36 ; du Hornet, de 36 ; et du brick l'Argus, de 16 canons. Elle a été 70 jours en mer, et dans l'intervalle de ce temps, elle a été jusque dans le canal anglais, le long des côtes de France, d'Espagne et de Portugal, à dix lieues du rocher de Lisbonne, dans le voisinage des îles de l'Ouest ; et est revenue par les bâches de la côte de la nouvelle Ecosse à Boston. Dans toute sa marche, elle n'a pas aperçu un seul vaisseau anglais, excepté la Belvidera, avec laquelle le Président a eu un engagement de plusieurs heures. Elle a capturé sept navires marchands anglais ; elle en a brisé deux, et envoyé les autres dans nos ports.

[Journal de l'Empire.]

ANGLETERRE.

Londres, 8 octubre.

La changement qu'ont éprouvées nos relations politiques avec la Russie, dès le commencement de cette année, a nécessité de nouvelles mesures

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Boston 28 de setiembre.

Sabemos con sentimiento que el general Hull ha sufrido un revés, y que el enemigo se ha apoderado del fuerte Detroit. El general Hull es un oficial valiente ; su revés no puede atribuirse á falta suya. Crece que de nuevo se combinará un ataque al mismo tiempo sobre Niagara, y sobre Montréal, á fin de dividir las fuerzas del general inglés Brock y de penetrar más seguramente en el Canadá.

— Anunciamos con placer la feliz llegada á este puerto (Boston) de la escuadra de los Estados Unidos, mandada por el Comodoro Rogers, que en 21 de junio había salido de Nueva York para un crucero. Esta escuadra se compone del Presidente de 44 cañones ; de los Estados Unidos de 44 ; del Congreso de 36 ; del Hornet, de 36 ; y del brique el Argos de 16 cañones. Ha estado en el mar por espacio de 70 días, y en ese intervalo de tiempo ha llegado hasta el Canal inglés, lo largo de las costas de Francia, España, y Portugal á diez leguas del peñón de Lisboa, en las modidaciones de las islas del Oeste, y ha vuelto á Boston por los bancos de la costa de Nueva Escocia. En toda su ruta no ha encontrado un solo buque inglés, exceptuando el Belvidera, con el qual tuvo el Presidente una acción de varias horas. Ha apresado 6 emboscaderas inglesas miserables, ha quemado 2, y ha enviado las otras á nuestros puertos.

(Diario del Imperio.)

INGLATERRA.

Londres, 8 de octubre.

La modificación que han experimentado nuestras relaciones políticas con la Rusia desde principios de este año, exige nuevas medidas co-

à l'égard de la Perse , qui , comme on le sait , a depuis deux ans fait la guerre aux russes en Géorgie et sur toute la ligne du Caucase . Lorsque la France , alliée de la cour de Petersbourg , cherchait également à former des liaisons amicales avec celle de Théhéran , nous employâmes le moyen le plus efficace pour empêcher le souverain de la Perse , Fath-Ali-Schah , d'écouter les conseils des envoyés français : nous fîmes un appel à la peur et à l'avarice . D'immenses trésors furent prodigues aux grands de la cour perse : notre ambassadeur , à son entrée à Théhéran , répandit même les guinées à pleins mains parmi la population . Nous réussîmes à faire éloigner les Français , mais ils ne se retirèrent qu'à Tauris , auprès du prince héritaire , fils aîné de Fath Ali Schah ; nous payâmes encore un demi million de livres sterling pour les faire éloigner de Tauris , et pour nous trouver les seuls européens en relation avec la cour de Perse . Ayant ensuite représenté au monarque persan que les russes étaient un peuple barbare , effroyable , toujours avidé de batir , et brûlant du désir de subjuguer tous ses voisins , nous parvinimes à placer à la tête des armées persanes un certain nombre d'officiers anglais , qui depuis un an ont dirigé toutes les opérations de ces troupes contre la Russie . Aujourd'hui , que la Russie , en redevenant notre allié , est relevé une nation chrétienne , nous voudrions bien retrouver les armées persanes qui dépossèdent la présence de 40 à 50 000 russes sur la frontière du Caucase ; force considérable dont les généraux Koutouzov et Bagration auraient grand besoin .

Un courrier a été envoyé en Perse à travers la Russie , pour réclamer d'assister à la cour de Théhéran qu'elle doit changer de sentiments parce que nous en avons changé ; mais nous apprenons avec beaucoup de chagrin que le monarque persan , appréciant bellement nos guinées , après nous avoir pris cinq à six millions de livres sterling pour faire la guerre aux russes , alliés de la France , nous demanda encore une somme égale pour cesser d'assauter les russes , et nommés de la France .

Ce monarque prétend que ses armements , quoique faits à nos dépens , doivent mi rapporter au de l'argent ou des conquêtes ; il ne veut laisser la Russie tranquille qu'à condition qu'elle lui cède la Géorgie et le Schirvan , provinces déjà incorporées à l'Empire russe . Comment aurions-nous le droit de contester à notre allié l'empereur de Russie , la cession de ses provinces du Caucase , après lui avoir conseillé celle de la Valachie et de la moitié de la Moldavie ?

D'un autre côté , où trouverons-nous assez de

cantes à la Perse , la que , como se sabe ha hecho de dos años a esta parte la guerra a los rusos en Georgia , y sobre todo en la línea del Caucaso . Quando la Francia alinda de la corte de Petersbourg , buscaba igualmente el formar lazos amistosos con la de Teheran , empleamos los mas eficaces medios para impedir que el Soberano de la Persia Fath-Ali Schah escuchase los consejos de los enviados franceses ; hicimos un llamamiento al miedo y la avaricia . Se prodigaron inmensos tesoros a los grandes de la corte de Persia ; nuestro embajador derramó tambien el dia de su entrada en Teheran las guinées a manos llenas , entre el populacho . Logramos alejar los franceses ; pero no se retiraron sino a Tauris , al lado del principe hereditario , hijo mayor de Fath-Ali Schah ; dimos tambien medio millón de libras esterlinas , para hacerlos alejar de Tauris y para sacarlos los solos europeos que se hallan en relación con la corte de Persia . Habiendo en seguida representado al monarca persiano que los rusos eran un pueblo barbaro , terrible , siempre codicioso de botín y de subyugar todos sus vecinos , logramos poner a la cabeza de los exercitos persianos un ejército nubecro de oficiales ingleses , que desde un año a esta parte han dirigido todas las operaciones de esas tropas contra la Rusia . Ahora que la Rusia , volviéndose nuestra aliada , se ha hecho una escuadra cristiana , quisieramos tener los ejercitos persianos , que p den la presencia de 40 a 50 000 rusos en la frontera del Caucaso , fuerza inauditable , de la que necessitarán los generales Cossacos y Bagration .

Se ha enviado un correo a Persia , avisando la Rusia , para indicar a la corte de Teheran que debe mudar de sentimientos , a causa que tambien los hemos mudado nosotros ; pero sabemos con dolor que el monarca persiano , que sabe apreciar buenas guinées , después de haber recibido de 5 a 6 millones de libras esterlinas , para hacer la guerra a los rusos , quando eron aliados de la Francia , quiere otra igual cantidad para cesar sus ataques contra los rusos , agora que son enemigos de los franceses .

Ese Soberano pretende que sus armamentos , aunque hechos a costa nuestra , deben producirle dinero o conquistas ; deixará la Rusia en tranquilidad , con tal que le ceda la Georgia , y el Eichivan , provincias incorporadas ya al imperio ruso . Como tenemos cara para acusar a nuestro aliado el Emperador de Rusia la cedición de sus provincias del Caucaso , después de haberle aconsejado la de la Valachie , y mitad de la Moldavia ? Por otra parte , donde encontraríamos bastante guinées , para de-

gaines pour flétrir le souverain de Théhéron, et pour abuser de lui la paix de la Russie ? Tous les trésors de l'Inde ne suffisent pas à un ministre obligé, comme le nôtre, de payer à la fois ceux qu'il engage à se battre, et ceux à qui il voudrait faire remettre l'épée dans le fourreau.

(Idem, J)

AFFAIRE DU JOUR.

Repasant l'autre soir les papiers insurgés, et particulièrement les gazettes appelées de la province, du mois de novembre, je trouvai quelques vérités si claires et si bien arrangées, que je crois impossible de pouvoir les détourner. Je les jugeai dignes d'être connues du public, et qui m'a engagé à les copier, réservant pour un autre jour de les analyser l'une après l'autre.

Nous allons les donner par ordre.

1^{me} vérité. La gazette n.^o 92, page 718 dit : le 5 octobre la ville et le château de Burgos se rendirent aux armes espagnoles.

2^{me} vérité. Idem. « D'après un rapport lu aux courtes, il paraît qu'il y avait dans le fort de Burgos, un des plus respectables qu'on ait construit, de 2 000 à 3 000 français. Le 18 septembre le 4^e régiment écossais attaqua deux flèches qui dominent le fort, et malgré que les échelles furent renversées, ils monterent à l'assaut, aidés de leurs bayonnettes pour se sauver. Ce régiment arrivait d'Angleterre et voyait le jour pour la première fois : il ne fallut que 40 minutes pour le prendre.

3^{me} vérité. A la même page et suivante on dit : Massena qui était entre du côté de Bayonne avec un contingent de 10,000 hommes, fut battu, et empêtrément mis en déroute par l'immortel Wellington, qui lui a tué de 4 à 5 000 hommes, qui lui a pris absolument toute l'artillerie, sans à pourvoir ses débris, jusqu'à Bayonne ; où a ce qu'on dit, quelques uns sont enterrés, ce qui mérite une confirmation.

4^{me} vérité. On dit ensuite, « On assure que Pampelune a été pris d'assaut, dans lequel on prétend que l'intrépide Mina a été tué.

5^{me} vérité. On ajoute immédiatement : Le général Hill est à Aranjuez. On croit qu'il a fait ce mouvement pour attaquer le maréchal Soult, qui semblait vouloir s'approcher de Madrid, mais on croit qu'il va en Aragon, à moins que ladite défection de Massena et la prise de Pampelune ne le fassent changer de direction.

Ainsi nous trouvons dans cette gazette, et dans l'espace de 24 lignes, cinq vérités inconcuesables

blar el Sáberino de Telicán, y comprarle la paz con Rusia ? No bastaron todos los tesoros de la India para un ministerio como el nuestro, obligado a pagar todo a un tiempo al que se empeña en combatir, y los que quisieramos que envaynasen el acero.

(Idem.)

ASUNTO DEL DÍA.

Repasando la otra tarde los papeles insurgentes, y señalaradamente las gazetas llamadas del principado, correspondientes al mes de noviembre, encontré una porción de verdades tan bien coordinadas, que me figura es imposible contradecirlas. Hillo muy del caso ponerlas en noticia del público, y bajo este supuesto pasé a copiarlas, guardando para otro dia el hacer un análisis particular de cada una de ellas. Sigamos el orden.

Verdad primera. La gaceta de núm.^o 92, pag. 718 dice : « El 1^o de octubre se rindió a nuestras armas la ciudad y castillo de Burgos. »

Verdad segunda. Pág. idem. « En un punto leído en los Cortes, parece que el 21 de junio franceses estaban encerrados en el fuerte de Burgos uno de los más respetables que habían construido. El 18 de setiembre entró el ejército excozo, núm.^o 42, dos baterías que dominan el fuerte, y a pesar de sus cortas escenas, reparten al mundo, clavando las puntas de las bayonetas, para asegurar que regresen. La verda de la gaceta, y vía por primera vez el fuerte en 40 minutos lo tomaron. »

Verdad tercera. Pág. id. y siguiente dice : « Massena, que con un ejército de 20,000 hombres había entrado por la parte de Bayona, ha sido batido, y plenamente derrotado por el inmortal Wellington, matandole de 4 a 5 000 hombres, comandole idem, toda la artillería, y persiguiendo sus retaguardias hasta Bayona, donde aun dan algunos haber entrado, pero con necesidad de confirmación. »

Verdad cuarta. Dice en segunda : « Se asegura como cierto que Pamplona se halla en poder zaragozano por ahora, en el que coje la voz si ha percidido el impetuoso Mina. »

Verdad quinta. Sigue inmediatamente : « El general Hill se halla en Aranjuez; se supone haberse puesto en movimiento, para atacar el mariscal Soult, que aparentemente dirigirse a Madrid; pero se cree va a Aragon, a no ser que los avisos de la indicada derrota de Massena, y toma de Pamplona le hagan mudar de dirección. »

De este modo hallamos en 24 renglones de dicha gaceta cinco verdades ciertas y de impos-

et de la plus grande importance. 1.^e La prise de la ville et de la citadelle de Burgos; 2.^e Le sort de Burgos pris en 20 minutes; 3.^e Le prince d'Esling et ses 20,000 hommes de renfort battus, et poussés jusqu'à Bayonne, après avoir perdu un cinquième de leurs forces, et en doute même si la ville est prise ou non; 4.^e Pamplona prise d'assaut et Mina tué; 5.^e le maréchal Soult se dirigeant vers l'Aragon. La loterie n'a jamais en effet produit un quinze si certain.

tañca. 1.^a La ciudad y castillo de Burgos rendidos; 2.^a El fuerte de Burgos tomado en 40 minutos. 3.^a El príncipe de Esling y sus 20,000 hombres de refuerzo batidos, arrojados hasta Bayona con una quinta parte de perdida, y la ciudad entre sí es ó no tomada. 4.^a Pamplona ganada por asalto, y Mina muerto; y 5.^a El mariscal Soult dirigiéndose a Aragón. A que quinto más cierto no lo vió jamás la lotería.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S .

Se previene al público que el dia 11 de diciembre, a las 4 de la tarde, se procederá en la casa de la Ciudad, delante de la junta de Hospicios, a la subasta y remate del abasto de los comestibles, géneros y demás objeto de consumo, como son vino, aceite, leña etc. etc., que puedan ser necesarios en todo el año de 1813, para el servicio del

Hoy a las once horas de la mañana se continuará en las casas de la Meris, el subastado 1.^o los despojos o *recueros* de las reses que se maten en el público matadero para el abasto comun; 2.^o del producto de los sitios o pue-

Dans la maison des Saint-neufs, rue d'en Guardia n.^o 1, on trouvera à vendre des liqueurs de rose, de noyau, de Melka, de canelle, de Girofle, de Cedrat, de cirron chinois, d'absinthe, de fleur d'orange, d'Escubac et autres, toutes de première qualité, en bouteilles de diverses grandeurs, et à des prix très modérés.

On trouvera aussi de l'eau spiritueuse de Lavande, du vinaigre blanc, du vinaigre à la rose, également bons pour la toilette et pour la table; des commodes, secrétaires, bibliothèques, armoires, tables de jeu et autres meubles.

A la Rambla frente la casa del Pintor, hay una escuela de leer, coser y hacer calzado; en casa Francisca Durán.

Pérdida.

Se ha perdido una Pequeña Chapa de un sello de oro, sobre la qual se halla grabado el cifra R. D., se suplica a quien la hubiese hallado la devuelva en el despacho de este periódico que se le gratificara con el doble valor, del oro que contiene.

— Se ha perdido una bavilla larga del pie, el que la haya encontrado la podrá devolverla a casa de Jose Masó carpintero, vive en la calle de San Pedro mas alta, que recibirá una gratificación.

— Se perdió una Gramática francesa de Gaillard, lo que la devolviere a casa del Sr. Pedro Daniel, relojero, calle Ancha, recibirá una gratificación.

Nodriza.

Ignacia Horra, edad 28 años, busca casa para su casa, su leche es de tres días, vive a la calle del Regomí en casa de Martí Horra, cerrajero.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis en punto, la comedia titulada, *La Dama suelta*, 2.^a representación el primer acto de la ópera *el Freir sera el Rey*, y si hay aete nuevo lo que puede el hombre.